



Province
de Liège

Tourisme

Blegny-Mine



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Sites miniers majeurs
de Wallonie
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012

Un des 4 sites miniers majeurs de Wallonie

NEWS



Sommaire

- 2 : Edito
- 2-4 : Les photographes
du charbon
- 4 : In Memoriam
- 5-6 : Nous étions présents
- 7 : Portrait de Johan Hintjes
- 8 : Ils nous ont rendu visite
- 9 : Archives et musée
- 9-11 : Au fil des jours
- 12 : Agenda

Bourrage d'un trou de mine en vue d'un tir. Photo Désiré Deleuze



Edito

Désiré Deleuze nous a quittés

Le 29 juillet dernier, c'est à la fois un témoin majeur de notre passé minier, un acteur de ce milieu et un artiste qui nous a quittés à l'âge de 93 ans.

Désiré Deleuze était un des rares photographes à avoir pu exercer son art au fond de la mine, léguant avec quelques autres à la postérité un témoignage exceptionnel sur ce monde rarement dévoilé (voir article ci-contre).

Né à Brugelette en 1921, il avait d'abord ouvert un commerce comme photographe à Charleroi dès l'après-guerre, avant de faire ses premiers pas sous terre en 1947 au charbonnage de Monceau-Fontaine à Forchies-la-Marche.

Sa carrière était lancée et son aura ne cessera de grandir, s'étendant bien au-delà des frontières de son Pays Noir. Un aperçu de ses oeuvres a été dévoilé dans l'excellent ouvrage «Objectif mine», cosigné par lui-même, par son ami Alain Forti et par Jean-Jacques Stassen, Inspecteur général des mines honoraire, un autre témoin majeur qui nous a quittés en 2009 déjà ! L'ouvrage est aujourd'hui épuisé mais il peut être consulté au CLADIC.

Toute l'équipe de Blegny-Mine adresse ses plus sincères condoléances à la famille de Désiré Deleuze-Strens et les remercie de leur précieuse collaboration.

Jacques Crul
Directeur

Les photographes du charbon

La photographie est un art et un moyen d'expression, de représentation et d'interprétation du réel. Qu'elle découle de démarches artistique, documentaire, technique ou scientifique (l'une n'excluant pas l'autre), elle repose sur la sensibilité du photographe qui sélectionne, cadre, éclaire puis immortalise les instants qu'il côtoie.

La photographie industrielle ne déroge pas à cette règle et la photographie souterraine qui découle de celle-ci ne se conçoit pas autrement.

Qui n'est pas interpellé par ces clichés illustrant le « fond » d'une mine, que ce soit par leur côté esthétique ou par leur valeur de « secrets dévoilés » tant, au contraire des installations au jour, le travail et la vie souterraine sont peu connus voire ignorés du grand public.

Et pour cause, rares sont les personnes à avoir eu le privilège de pouvoir photographier (et visiter) les activités industrielles sous terre.

On connaît **Gustave Marissiaux** (1872-1929), premier photographe à avoir immortalisé les charbonnages dans nos contrées, qui réalisa la série « La houillère » en 1904-1905 sur une commande passée par le puissant Syndicat des charbonnages liégeois (ensemble conservé au Musée de la vie wallonne à Liège).

Gustave Marissiaux honore la commande du Syndicat des charbonnages liégeois dans un contexte particulier marqué, depuis le dernier quart du XIXe siècle, par une industrialisation croissante tandis que se développent en parallèle de nouveaux moyens de communication tels que le rail, l'automobile ou le téléphone.

La photographie n'est pas en reste et les sites industriels offrent des modèles intéressants permettant de combiner les approches techniques et artistiques du moment. L'organisation charbonnière liégeoise l'a bien compris. Elle souhaite utiliser les clichés de Marissiaux pour faire étalage de la bonne tenue et des progrès techniques en marche dans les installations de ses charbonnages affiliés.

Marissiaux débute son reportage photographique en surface durant l'hiver 1904-1905 et il descend au charbonnage de Patience & Beaujonc en janvier 1905 pour les quelques clichés souterrains qu'on lui connaît.

Cependant, il ne s'agit pas de prendre des photographies dans les galeries et les tailles comme on les prend en pleine lumière du jour : de nombreuses difficultés attendent cet artiste du sous-sol.

Tout d'abord, le monde souterrain se caractérise par l'absence de lumière naturelle et, en corollaire, par la nécessité de se munir de sources d'éclairage artificiel. Il faut de plus veiller à ce que ces moyens artificiels ne puissent mettre en danger la sécurité des travaux et des hommes : chaleur, poussières, grisou, un flash mal agencé peut tout enflammer !

Grâce à l'assistance du professeur Georges Kemna (1856-1914) de l'Athénée royal de Liège, Gustave Marissiaux parvient à contourner ce problème en mettant au point une lanterne de sûreté qui lui permet d'utiliser un flash à magnésium malgré la présence de grisou (la lumière produite par la combustion du magnésium, dont le procédé est attesté dès 1850, donne un meilleur rendu sur les prises de vue de milieux obscurs comparativement à l'éclairage électrique). Cette lanterne s'inspire du principe des lampes de sûreté employées dans les mines.

Il peut ainsi placer son flash « adapté » dans de nombreux endroits afin d'obtenir des effets de lumière originaux sur ses clichés.



Désiré Deleuze avec sa chambre Linhof Technika à l'étage 840 du siège n°4 des charbonnages de Monceau-Fontaine (1957).

En 1947, **Désiré Deleuze** réalise ses premières photographies souterraines à l'aide d'un appareil classique et d'un éclairage à magnésium, à l'instar de Gustave Marissiaux. Mais rapidement, il souhaite évoluer. Par envie d'abord, pour perfectionner son art, et surtout pour s'affranchir des contraintes qui pèsent sur chacune de ses campagnes photographiques : au début, il lui est nécessaire de recueillir l'accord du responsable du siège et les séances photos font l'objet d'un contrôle rigoureux et permanent de la teneur en grisou de l'air quitte à devoir évacuer la place à la moindre alerte. Il envisage alors l'acquisition d'un flash électronique répondant aux normes sévères du Code des mines belge.

Malheureusement pour lui, cet équipement n'existe pas encore mais il peut compter sur la collaboration de l'Institut national des mines à Pâturages et des Ateliers J. Hanrez de Monceau-sur-Sambre pour concevoir un caisson (ou carter) antidéflagrant renfermant un flash électronique. Une pièce unique en son genre agréée en 1952 !

Le voici donc plus libre de ses choix de lieux pour ses photographies. Néanmoins, ce caisson possède un inconvénient non négligeable : son poids, une cinquantaine de kilos, sans compter le matériel qui l'accompagne. Bien que bénéficiant du concours d'ouvriers mineurs afin d'acheminer son équipement jusqu'aux lieux des prises de vue, son usage et sa manutention rendent celles-ci extrêmement longues : elles nécessitent une à deux heures de préparation chacune ! Les résultats sont cependant édifiants, ce qui permettra à Désiré Deleuze de devenir le photographe officiel de nombreuses compagnies charbonnières ainsi que de l'INICHAR-INIEX dont l'importante collection photographique peut être consultée au CLADIC.



Le porteur de lampes. Photo M. Corriol, 1902. Coll. Blegny-Mine

Et dans les autres pays ?

A l'échelle internationale, lorsque Gustave Marissiaux descend au charbonnage de Patience & Beaujonc en 1905, il n'est pas le premier photographe à s'être risqué dans les entrailles de la terre.

L'un de ses anciens compatriotes (Marissiaux était français jusqu'en 1894), M. **Corriol**, ingénieur aux Mines de Carvin profite des « loisirs » que lui laisse la grève des mineurs d'octobre 1902 dans le bassin du nord de la France pour mener une entreprise similaire, avec la même technique semble-t-il puisque les 33 clichés publiés alors ont été obtenus, eux aussi, « à l'aide de la lumière produite par la combustion de magnésium ».

En remontant au milieu du XIXe siècle, on remarque aussi l'Américain **Timothy O'Sullivan**, surtout connu pour avoir photographié certaines scènes de la guerre de Sécession, qui descend dans les mines de Comstock Lode au Nevada en 1867-1869 pour quelques clichés pris sans précautions particulières alors que le grisou y est omniprésent !



Modèle anglais de flash électronique dans son carter antidéflagrant. Photo CERCHAR, 1955, fonds ISSeP. Coll. Blegny-Mine.

Mais là où les Belges sont probablement des pionniers, c'est dans le matériel antidéflagrant dont a bénéficié Désiré Deleuze. En effet, il faut attendre 1955 pour voir en Grande-Bretagne la mise au point d'un flash électronique antidéflagrant équivalent, conçu par le National coal board (Londres) et l'entreprise Ernest Turner Electrical instruments Ltd (High Wycombe) en vue de faciliter la photographie au fond. Une avancée notable cependant, son poids est réduit de moitié par rapport à son homologue belge (26 kg).

Deux ans plus tard, c'est au tour du Centre d'études et de recherches des charbonnages de France (le CERCHAR) de publier une étude sur la réalisation d'un flash électronique antidéflagrant à utiliser au fond de la mine pour un poids situé autour des cinq kilos !

Et aujourd'hui ?

Si les mines ont fermé leurs portes, il en persiste des traces, évidentes ou plus discrètes, qui ne cessent d'interpeller et d'inspirer nos contemporains.

Notre génération compte parmi elle des photographes industriels aux profils et aux méthodologies très différents : des simples amateurs de « vieilles choses » aux explorateurs urbains professionnels passionnés par leur passé, ou aux aventuriers téméraires en mal de sensations fortes, tous se retrouvent dans

une approche plus esthétique avec l'objectif d'insuffler une vie nouvelle ou un autre dessein aux friches (parfois juste avant leur inéluctable destruction).

Laissant de côté la pellicule argentique pour des raisons évidentes d'aisance de maniabilité et de coût de tirage, ils utilisent désormais des boîtiers numériques. Une exploration photographique prend naissance au gré des rencontres de témoins de l'Histoire et de recherches dans les sources écrites afin de situer d'anciens travaux, des issues toujours accessibles. Une précision : si la démarche est souvent respectueuse des lieux et part d'un bon sentiment, l'irruption dans ces travaux souterrains reste illégale et constitue, au regard du droit, une violation de la propriété privée.

Par ailleurs, ces expéditions ne sont pas sans danger, raison pour laquelle la sécurité est loin d'être négligée : trousse de secours, casque, gants, chaussures renforcées sont de rigueur. Parfois un casse-croûte s'y ajoute pour les longues randonnées. Lors d'une expédition dans une galerie inondée, un endroit à risques, une règle s'impose : ne jamais s'y rendre seul !

La préparation doit être minutieuse : les sources d'éclairage sont étanchéifiées, les bottes Wader enfilées, c'est dans un monde hostile que ces artistes s'immiscent. Avec ses périls propres. L'équipement se complète donc de bonbonnes d'oxygène ainsi que d'un détecteur multifonctions permettant d'avoir en permanence un œil sur les concentrations d'oxygène, de dioxyde de carbone, de sulfure d'hydrogène et, bien entendu, de méthane en vue de pouvoir réagir au moindre changement.

Difficile de s'imaginer que ces endroits oubliés, souvent insalubres, ont rassemblé jadis des centaines d'individus venus pour y extraire ce que la Terre nous offrait.



Une galerie à Plombières. Photo Lon Persich, 2013

In Memoriam : Henri De Decker

Nous avons eu la profonde tristesse d'apprendre que notre ami et ancien collègue Henri De Decker s'en est allé le 10 août dernier, à l'âge de 89 ans.

Henri est né à Ivoz-Ramet en 1924. Elève aux Aumôniers du travail, il devient technicien en électricité aux ACEC à Herstal. Appelé à dépanner les clients de la «moyenne tension» et à s'occuper de la mise en service des installations à l'étranger, il accomplit de nombreuses missions au Congo, en Arabie Saoudite, en Iran, en Islande ou en Roumanie.

Il est admis à la retraite en 1984, peu avant la fermeture des ACEC Herstal. Mais rester inactif n'est pas pour lui plaire et l'un de ses amis l'incite à devenir guide touristique.

Après avoir réussi haut-la-main sa formation de deux années au Château Massart, il intègre l'Association liégeoise des guides et animateurs (ALGA) et est engagé comme guide à Blegny-Mine où il officiera jusqu'en 2012, estimé de tous ses collègues, de l'ensemble du personnel et des nombreux visiteurs.

Un homme simple et précieux à la fois. Un homme qui nous manque déjà.



Nous étions présents



■ **Le vendredi 8 août**, notre directeur Jacques Crul, notre guide ancien mineur Michel Claus et Nadine, sa compagne, étaient présents au Bois-du-Cazier à Marcinelle pour les commémorations de la catastrophe de 1956.



Parmi les nombreuses personnalités présentes, on remarquait, outre les diverses associations de mineurs, de nombreux Italiens, emmenés notamment par l'Ambassadeur Alfredo Bastianelli, la Consule générale Iva Palmieri et le Consul honoraire de Liège Dominique Petta, une délégation officielle marocaine et également des anciens de la mine comme Monsieur Roger Berwart, directeur du charbonnage du Roton à Farciennes (dernier charbonnage wallon à avoir fermé ses portes le 30 septembre 1984) et Monsieur Votquenne, Administrateur-délégué de la société du même nom, qui a réalisé en 1982-1983 les travaux de réaménagement du circuit souterrain de Blegny-Mine (voir photo ci-dessus).

■ **Le mardi 2 septembre**, notre directeur Jacques Crul et notre contremaître Raoul Desmit ont accompagné Monsieur Rony Van Houdt (responsable des contrôles en matière de levage chez AIB-Vinçotte) à Wetter, près de Bochum, dans la Ruhr, dans la perspective du remplacement de pièces importantes dans le dispositif d'attelage des cages de mine, à savoir les crosses.

Ces crosses doivent effectivement être remplacées en 2015 et il ne reste plus guère de firmes en Europe qui fabriquent ce type d'équipement, essentiel pour la poursuite de nos activités.

Les crosses de cage ont une double fonction : enserrer le câble de mine sans l'abîmer, et le fixer à la cage. Elles comprennent un dispositif amortisseur pour donner à l'ensemble la souplesse requise. Elles sont fabriquées dans des aciers spéciaux, à la fois ductiles et très résistants. initialement, elles étaient coulées d'une pièce. L'évolution des matériaux permet aujourd'hui de les fabriquer en deux parties, et de les assembler ensuite. Les normes de fabrication sont fixées par un AR du 10 juin 1974 sur les issues et puits de mine, intégré au Code des Mines.



Nous étions présents

■ **Le mardi 16 septembre**, notre directeur Jacques Crul et notre directeur-adjoint Geert Wouters se sont rendus au Schunck à Heerlen où avait lieu la présentation du programme de la commémoration du cinquantième anniversaire de la décision de fermeture des mines néerlandaises, intitulé « Het jaar van de mijnen ».

Il s'agit d'un programme d'animations culturelles, historiques, sportives et artistiques, qui se met en place à partir du 17 décembre 2014 et qui durera un an, jusqu'au 17 décembre 2015, soit exactement 50 ans après que le 1^{er} Ministre néerlandais Joop den Uyl ait annoncé au théâtre d'Heerlen qu'il fermait les mines !

Ce programme est évolutif, il est tourné au départ sur le passé et l'histoire et il se poursuivra en mettant l'accent sur la transition vers le futur.

Blegny-Mine a souhaité s'inscrire dans ce projet aux côtés d'autres partenaires eurégionaux des mines du Limbourg belge et de la Regio Aachen.

L'objectif premier est de proposer aux visiteurs néerlandais, et en particulier aux plus jeunes, de découvrir leur propre histoire de façon concrète à travers une visite spécifique de Blegny-Mine. Celle-ci mettra l'accent sur les ressemblances et les différences entre les deux bassins. Elle pourra se combiner avec une visite du Nederlands Mijnmuseum d'Heerlen.

Elle nécessitera une formation particulière des guides néerlandophones qui seront invités à rencontrer d'anciens mineurs néerlandais dans leur région, et s'appuyera également sur une exposition multilingue à découvrir l'été prochain dans nos salles d'exposition.

D'autres programmations spécifiques sont également en projet, notamment en collaboration avec le journaliste Nou Wolfs, du Limburger, et avec Jeanne Peeters, notre représentante aux Pays-Bas. Nous en parlerons dans une prochaine édition.

Plusieurs réunions se sont également tenues avec nos partenaires à Heerlen, Hasselt et Blegny dans le cadre du groupe de travail eurégional « Creative Europa » dans le but de proposer des projets à insérer dans le programme en cours People to people (FEDER) et dans Interreg V, qui devrait débiter l'an prochain.



■ **Du vendredi 19 au dimanche 21 septembre**, l'Espace culture et la commune de Plombières ont organisé un week-end dédié à la mémoire et à la découverte du très beau site calaminaire local né sur l'ancien site d'extraction de zinc et de plomb de Bleyberg.

Au programme : expositions, visites guidées, parcours d'aventure et cycle de conférences retraçant l'histoire de l'ancien site minier, son actualité et son devenir.

Trois jours intenses auxquels a participé notre bibliothécaire, Bruno Guidolin.



■ **Le samedi 23 août**, notre bourgmestre Marc Bolland accompagné de plusieurs administrateurs de notre asbl, de notre directeur Jacques Crul et des principaux sponsors, dont notre restaurateur Cédric Leboeuf, ont remis symboliquement les maillots de la saison 2014-2015 à l'équipe première de football de la Royale entente blegnytoise, qui évolue au pied de notre terril. Cette cérémonie avait lieu juste avant le premier match de championnat durant lequel les « Miniers », comme on les surnomme, affrontaient le club voisin de Richelle.



■ **Le vendredi 26 septembre**, notre responsable commercial Pierre Servais a participé aux deuxièmes rencontres interréseaux de Musées et Société en Wallonie (MSW) qui se déroulaient aux Moulins de Beez. A côté des échanges entre les membres des réseaux, ces rencontres proposaient différents workshops autour de l'accueil des familles au musée.

Portrait de Johan Hintjes, guide ancien mineur



Johan voit le jour le 28 décembre 1949 à Brunssum, dans le Limbourg néerlandais. Dès le plus jeune âge, la mine fait partie de son quotidien. Chaque jour, il voit son père se rendre au charbonnage Hendrick (Brunssum) pour arracher péniblement le précieux combustible et subvenir ainsi aux besoins de son épouse ainsi que de leurs 10 enfants. A l'âge de 14 ans, Johan prend également le chemin de la mine. C'est une nécessité car son père, qui n'a alors que 41 ans, souffre de silicose et est déclaré invalide.

Johan ne le sait pas encore mais c'est une longue carrière qui s'ouvre à lui. Au cours de celle-ci, il sera successivement abatteur, boutefeu et porion. Johan débute d'abord en surface une formation à la Staatsmijn Emma. Après deux ans, il entame la partie pratique et apprend le métier d'abatteur dans le fond. Au terme de cette période de solide apprentissage qui aura duré au total 4 ans, il obtient le diplôme d'abatteur. A la suite de la fermeture de la Staatsmijn Emma en 1973, il va travailler en Allemagne pour le charbonnage Emil Mayrisch, à Siersdorf, dans la région d'Aix-la-Chapelle. Les Allemands sont, en effet, à la recherche de mineurs hollandais, réputés pour leur connaissance approfondie du métier. Il y travaille pendant environ trois ans puis en 1976, il est engagé en Belgique au charbonnage de Waterschei où il sera porion.

Johan a toujours beaucoup aimé son métier et ce, malgré la poussière, les maladies et les dangers. De son labeur souterrain, il garde à jamais une trace, un souvenir : l'un de ses doigts resté inutilisable après avoir été écrasé sous 40 tonnes de métal. La camaraderie qui soudait véritablement les mineurs est ce qui a le plus profondément marqué Johan. « Elle était énorme », précise-t-il. « On faisait tout les uns pour les autres, que l'on soit Turcs, Marocains, Algériens, Hollandais, Belges, Italiens, etc. ». Néanmoins, le travail à la mine, c'est aussi être confronté à la mort des copains. Un jour, à Waterschei, un camarade italien a perdu la vie non loin de Johan, broyé entre deux machines dans la taille. C'était son dernier jour de travail avant de partir en vacances pour sa Sicile natale. Aujourd'hui encore, Johan reste bouleversé par ce drame dont il a été le témoin direct.

La carrière de mineur de Johan s'achève en 1987 avec la fermeture du charbonnage de Waterschei. Après une période d'un an et demi sans emploi pendant laquelle il entreprend une nouvelle formation, il travaille à Geleen, dans le Limbourg néerlandais, au service de l'usine de pétrochimie DSM. A partir de 1992, il travaille en tant que constructeur de tuyaux pour l'entreprise belge Likoma.

A ses yeux, aucune profession ne peut égaler celle de mineur qu'il a exercée pendant 26 années. Ce métier, il l'aime toujours aujourd'hui et c'est avec beaucoup de passion et d'énergie qu'il partage depuis maintenant 10 ans son expérience avec les visiteurs de Blegny-Mine.

C'est un peu le hasard qui l'a conduit jusqu'à nous. En décembre 2003, il visite Blegny-Mine à l'occasion de la Sainte-Barbe. Il y rencontre de manière fortuite Louis Vandeweyer, son ancien conducteur. Louis est guide chez nous depuis 1988 et il recommande à Johan de venir proposer ses services. Johan commence à guider le 12 janvier 2004. Sa connaissance du néerlandais, de l'allemand et de l'anglais lui permet de toucher un large public. Plutôt que d'insister sur les aspects dramatiques du métier, il préfère agrémenter ses visites d'anecdotes et de petites blagues. Johan aime beaucoup son nouveau métier mais il ne se considère pas comme un guide au sens strict du terme car pour lui un guide transmet ce qu'il a étudié, alors qu'il raconte ce qui lui vient du cœur.

Merci et longue vie à toi camarade !

Maryline Polain

Ils nous ont rendu visite

■ **Le mercredi 9 juillet**, Vincent Georis du journal l'Echo est venu réaliser un reportage pour ce quotidien économique dans le cadre d'une série consacrée aux reconversions dans le domaine du patrimoine industriel.

L'article, intitulé « Blegny-Mine veut continuer à grandir » est paru dans l'Echo du 6 août 2014 (journal.lecho.be/ipaper/20140806/#paper/echo/15).

Durant son interview, notre directeur Jacques Crul n'a pas manqué de rappeler que la rentabilité d'un site tel que Blegny-Mine ne s'apprécie pas uniquement au regard de son chiffre d'affaires mais également à l'aune de l'ensemble des retombées qu'il génère (taxes, remise de chômeurs au travail, dépenses locales, etc.), sans perdre de vue la valeur mémorielle et historique du projet qu'il est bien évidemment impossible de chiffrer.



Blegny-Mine veut continuer à grandir

Le charbonnage de Ferrière a connu les grandes heures de la mine industrielle belge. Devant Blegny-Mine, le site historique, passent par l'histoire, un chantier de reconversion.



■ **Le samedi 12 juillet**, Blegny-Mine a eu le plaisir d'accueillir une douzaine de membres de l'AVPIOP (Asociación vasca de patrimonio industrial y obra pública), association qui s'occupe de la préservation du patrimoine industriel du pays basque espagnol, dans le cadre d'un voyage d'étude à l'occasion de ses 25 ans d'existence.

Cette visite fut complétée par la découverte d'autres sites de patrimoine industriel de Wallonie comme les ascenseurs du Canal du Centre, l'Ecomusée du Bois-du-Luc, le Grand-Hornu et le Bois du Cazier.

Un merci tout particulier à Adriaan Linters qui a servi d'intermédiaire pour la préparation de cette visite bien sympathique.

■ **Le mardi 15 juillet**, Emmanuel Huet, du journal Vers l'avenir, a découvert en famille notre superprogramme. Cette rencontre a permis de mettre sur pied une promotion d'été accordée aux lecteurs des journaux du groupe.



■ **Le lundi 28 juillet**, une équipe du Beau Vélo de Ravel est venue tourner un reportage sur Blegny-Mine en préparation de l'étape Visé-Herve du 16 août durant laquelle Adrien Joveneau et sa cohorte de cyclistes ont traversé notre site par la rue de la Belle-fleur ! L'un de nos guides anciens mineurs, Antonio Vicente, a été interviewé.

La capsule de présentation de l'étape peut être visionnée à l'adresse : tinyurl.com/nsrntz6 et l'émission est toujours disponible en streaming : www.rtf.be/video/detail_le-beau-velo-de-ravel?id=1949440

■ **Le mercredi 6 août**, nous avons reçu la visite du journaliste italien Tommaso Pasquini, qui a été accompagné dans la mine par notre guide Giancarlo Erbi. Il y a tourné des images pour illustrer un de ses documentaires, « Puits noir », coréalisé avec Guido Laino (créateur et animateur du site culturel www.ilfunambolo.it), et dédié à la catastrophe de Marcinelle.

■ **Le samedi 9 août**, le maire de la municipalité de Manoppello (It), Gennaro Matarazzo, présent en Belgique pour les commémorations de la catastrophe du 8 août 1956 à Marcinelle, est descendu à Blegny-Mine.

Manoppello, petite commune des Abruzzes, a payé un lourd tribut à la catastrophe du Bois-du-Cazier en voyant disparaître plus d'une vingtaine de ses citoyens.

A l'arrivée des convois d'Italiens à Bruxelles (puis, dans un deuxième temps, à leur départ de Milan), on procédait à la dispersion des migrants vers les différents bassins charbonniers belges. On y tenait compte, dans une certaine mesure, des affinités familiales et géographiques.

Les membres d'une même famille, d'un même village ou d'une même région pouvaient donc se retrouver ensemble dans un charbonnage, ce qui explique le nombre élevé de victimes originaires du seul village de Manoppello.





■ **Le lundi 29 septembre**, nous avons accueilli Benoît Gauthier, directeur de la culture et du tourisme à Trois Rivières au Québec et muséologue spécialisé dans le patrimoine immatériel. Il était accompagné d'André Gob (Président du Conseil des Musées), de Damien Watteyne (du département « Muséologie » de l'Université de Liège et conservateur aux Musées du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel à Saint-Hubert) et de Pascal Lefèbvre (directeur de la Maison de la métallurgie et de l'industrie de Liège). C'est dans le cadre d'une amitié qui le lie aux Liégeois de la Maison de la métallurgie que Benoît Gauthier entreprend ce voyage d'échanges tous les deux ans.

Centre d'archives et musée

■ Archives

Le 25 septembre, plus de 3.500 dossiers des archives du charbonnage du Hasard, siège de Micheroux, ont été transférés au CLADIC. Il s'agit de dossiers d'ouvriers ayant travaillé dans cette houillère du Plateau de Herve.

Cet ensemble ainsi que le reste du fonds d'archives du Hasard ont été intégralement inventoriés par le déposant, Monsieur Walthère Franssen, que nous remercions à nouveau pour son geste et pour la qualité du travail accompli.

■ Don d'ouvrages

Notre collègue Michèle Deliège et son mari, Dominique Linsmeau, nous ont offert une vingtaine d'ouvrages relatifs à l'histoire de Liège (descriptions, expositions de 1905 et 1930, etc.). Merci d'avoir pensé à nous !

■ Nouvelles pièces

Par l'intermédiaire de notre vice-président Gustave Liégeois, notre musée s'est enrichi de nouvelles lampes et de pièces artistiques, notamment d'une statue en maillechort (un alliage de cuivre, nickel et zinc d'aspect argenté) de l'artiste Ch. Rochot figurant un mineur debout.



Commémorations 14-18



■ **Le jeudi 3 juillet**, s'est déroulée l'inauguration de l'exposition « 14-18 : premiers jours d'une longue nuit », réalisée par la commune de Blegny avec l'aide de Ghislaine et Paul Christophe, présentant des souvenirs authentiques de la 1^{ère} guerre mondiale issus de la collection exceptionnelle de Jean-Paul Pahaut et des reproductions de photographies provenant de la collection de Monsieur Delfosse de Saive, également visibles sur le site www.saive.be.

Cet événement était rehaussé par la présence de Monsieur Pahaut et du Colonel Babette ainsi que des représentants du Comité 14-18 de la commune de Blegny.

Cette exposition reste accessible jusqu'au 30 juin 2015 pour les groupes (sur réservation) de 9 h à 17 h (durée +/- 1 h 30).

■ **Le dimanche 6 juillet**, Blegny-Mine accueillait le Klaproostour, un rallye gourmand à but philanthropique reliant le Limbourg néerlandais à la région liégeoise, organisé cette année sur le thème de 14-18.

Cette promenade culinaire offrait aux participants la dégustation de produits du terroir dont une salade liégeoise proposée par le restaurant « Le chalet » de Cédric Leboeuf, au coeur même de l'exposition « 14-18 : premiers jours d'une longue nuit ».

■ **Le week-end des 13 et 14 septembre**, avaient lieu les Journées du patrimoine consacrées aux lieux de mémoire. Blegny-Mine proposait un programme alléchant consistant en une visite de l'exposition « Premiers jours d'une longue nuit », un parcours commenté en tortillard vers le cimetière militaire de Rabosée (avec visite guidée) et la découverte du célèbre fort de Barchon. Une centaine de personnes ont profité de cette offre aussi exceptionnelle que... gratuite !

Au fil des jours



■ **Depuis le mois de juillet**, BPost a mis en vente une série limitée de timbres intitulée « Sites miniers wallons repris dans la liste du patrimoine mondial ». Blegny-Mine a collaboré à la réalisation de ce tirage au même titre que les autres sites majeurs.

■ **Le samedi 23 août**, le photographe Xavier Fer est venu immortaliser Blegny-Mine et ses recoins dans le cadre de sa passion d'exploration industrielle. Un impressionnant travail iconographique dont un aperçu peut être découvert sur le site : www.flickr.com/photos/86104148@N02/

■ **Le jeudi 28 août et le jeudi 25 septembre**, la SPI et des représentants des communes d'Aubel, Dalhem, Blegny et Soumagne se sont donnés rendez-vous à Blegny-Mine dans la perspective de la réalisation d'une liaison RAVeL permettant de connecter le Limbourg néerlandais à la ligne 38 en passant par Aubel, le tunnel de Dalhem, Blegny-Mine et le Domaine provincial de Wégimont, dans le cadre du programme eurégional Interreg V.

■ **Le samedi 30 août**, Blegny-Mine était l'une des étapes du Rallye raid Suisse-Paris, ce qui a permis aux visiteurs du jour d'admirer des voitures ancêtres d'exception sur le parking de notre site.

■ **Du vendredi 29 au dimanche 31 août**, Blegny-Mine a accueilli le week-end d'ouverture des Fêtes de Wallonie en Province de Liège.

La Province de Liège, l'Administration communale de Blegny, l'asbl Enfanfare et Blegny-Mine ont uni leurs forces pour proposer, au-delà des cérémonies protocolaires présidées par Monsieur le 1^{er} député provincial André Gilles, un programme riche et varié, et notamment des animations musicales très relevées avec des concerts des Gauff', de RMS, de Machiavel et de Sttella.

Le jeune public fut également ravi par les ateliers musicaux, les concerts de Ploopsy et la scène des jeunes talents.

Les confréries furent mises à l'honneur à travers l'organisation du repas de gala fêtant les 20 ans du Grand prix des confréries gastronomiques. Son instigateur, Monsieur Gérard Georges, y fut mis à l'honneur à l'occasion de sa retraite.

Notre Gouverneur Paul Bolland s'est prêté avec plaisir aux demandes de dédicaces du deuxième tome de son livre « Blegny autrefois » illustré de photos du regretté Victor Counet et édité chez Noir Dessin.

Notre gloire cycliste locale, Joseph Bruyère, fut mise à l'honneur en ouverture de la présentation de l'exposition « 100 Doyennes de Légende » réalisée par le Service des sports de la Province de Liège, et scénarisée par notre ex-collègue Paul Christophe. On notait la présence bien sympathique des anciens champions Bob Lelange, Jean Branckart et Michel Wright, ainsi que des Députés provinciaux André Gilles et Robert Meureau.

Chaque association locale avait la possibilité d'accueillir les visiteurs dans un stand mis à disposition par les organisateurs, ce dont a profité une vingtaine de comités. Quant aux visiteurs, ils ont pu bénéficier pendant le week-end d'un accès gratuit au musée du puits Marie et d'un tarif préférentiel sur les autres activités.



■ **Le samedi 6 septembre** avait lieu la randonnée cycliste ODS destinée aux membres de la multinationale DSM (Dutch State Mines), une société chimique néerlandaise issue de l'exploitation charbonnière. Les participants, en provenance de Landgraaf (NL), étaient accueillis dans nos halls techniques pour une collation bien méritée !

■ **Le samedi 6 septembre**, PSF Web, une entreprise d'e-commerce, a organisé sa journée des familles à Blegny-Mine. Plus de 120 personnes ont été accueillies pour une visite de la mine et un barbecue.

■ **Du 9 au 13 septembre**, se sont déroulés les «Special olympics European games» en Belgique. Blegny-Mine, les sites touristiques provinciaux et la Province de Liège ont contribué au succès de cette manifestation sportive en mettant à disposition le bus DPPP pour convoier les athlètes.

■ **Le vendredi 12 septembre**, l'échevin blegnytois de l'Enseignement Christophe Bertho, par ailleurs ingénieur à la SRWT, a accueilli ses collègues en charge du chantier du tram à Liège pour une journée de détente. Ils ont ainsi pu découvrir et apprécier le programme « Mine gourmande » avant de terminer la journée au restaurant « Le chalet »



■ **Le samedi 20 septembre**, Claudine Dussart et son équipe ont retroussé leurs manches pour la onzième année consécutive pour organiser avec brio la manifestation internationale «Spéciale de race Schnauzer et Pinscher» qui s'est déroulée dans les halls techniques. De nombreux participants belges et étrangers en ont profité pour découvrir notre patrimoine minier.



■ **Le samedi 20 septembre** également, Blegny-Mine a accueilli dans les installations du CREF une halte de la randonnée cyclosportive Mergelheuvelland 2-daagse organisée par le club WTC St-Geertruid (Pays-Bas). Cette manifestation a rassemblé environ 1.500 cyclistes.

■ **Le samedi 20 septembre** toujours, la Jeune chambre internationale de Liège a emmené les participants à la convention nationale belge 2014, qui se tenait à Liège, à la découverte de Blegny-Mine. Après la visite des galeries souterraines, ils ont bénéficié d'un drink servi dans le cadre de l'exposition «14-18 : premiers jours d'une longue nuit».

■ **Les vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 septembre**, le garage BMW Genet d'Haccourt avait choisi Blegny-Mine pour présenter au public la nouvelle BMW Active 2 Tourer ainsi que le nouveau modèle électrique de la marque. Les participants bénéficiaient d'une visite au choix à Blegny-Mine.



■ **Le samedi 27 septembre** également, l'asbl «Sol. italia», emmenée par l'ancien Consul honoraire d'Italie à Liège, Gérard Apruzzese, a organisé dans la salle polyvalente son barbecue philanthropique annuel. Fondée il y a 16 ans, cette association a pris le relais des activités de l'ancienne Croix-Rouge italienne de Belgique lors de la disparition de celle-ci. Une centaine de convives se sont retrouvés à cette occasion pour une soirée bien sympathique !

■ **Le lundi 29 septembre**, Blegny-Mine a accueilli une cinquantaine de représentants du SNPS de Liège (syndicat des policiers). La journée a débuté par une réunion dans les salles d'exposition, suivie d'un barbecue au restaurant Le Chalet et d'une visite de nos galeries souterraines.

L'AGENDA DES PROCHAINS MOIS

■ **Samedi 18 et dimanche 19 octobre** : 3^{ème} Salon « L'Art de Livre ». Auteurs, éditeurs, livres tous publics, espace pour enfants, contes, jeux, BD, artisans... Entrée : 2,00 € (+ de 14 ans).

Plus d'infos : www.lartdelivre.sitew.be

■ **Vendredi 7 novembre** : accueil des représentants des confréries belges, françaises, espagnoles, portugaises, grecques et hongroises dans le cadre du **Congrès européen des confréries oenologiques (CEUCO)**.

■ **Mercredi 19 novembre** : après-midi et soirée récréatives organisées par la Province de Liège pour ses retraités dans la salle polyvalente et les halls techniques.

■ **Samedi 29 novembre** : **Fête de la Sainte-Barbe et Chapitre de la Confrérie des Maïsses houyeûs dè Pays d'Lîdje**. Messe à 10 h 00. Intronisations dans la mine de 11 h 00 à 13 h 00, suivies du banquet du 67^{ème} Chapitre (sur invitation).

■ **Samedi 6 et dimanche 7 décembre** : **Exposition cunicole**. Exposition de lapins et de cobayes organisée par le Cercle cunicole de Blegny et environs. Entrée : 2,00 €. Infos : Yvette Fontaine (04/377 63 28 ou hulst-lander@gmail.com).

A bord du bateau Le Pays de Liège

■ **Samedi 25 octobre et samedi 8 novembre** : croisière gourmande « Gibier »

■ **Vendredi 21 novembre** : croisière gourmande « Beaujolais »

Embarquement à 19h30 à la Passerelle Saucy à Liège, navigation et découverte de la Cité Ardente, croisière avec repas et animation musicale, retour à quai à 23h30.

■ **Dimanche 21 décembre** : shopping de Noël à Maastricht

Embarquement à 9h00 à la Passerelle Saucy à Liège, arrivée à Maastricht vers 12h00, départ de Maastricht vers Liège à 15h30 et arrivée vers 18h00 à Liège - Passerelle.

Infos et réservations : Blegny-Mine asbl - Rue Lambert Marlet 23 4670 BLEGNY -

T : 04/387 43 33 - F : 04/387 58 50 - domaine@blegnymine.be - www.bateaupaysdeliege.be

Vous retrouverez toutes nos manifestations sur : www.blegnymine.be

